

HISTOIRE DE L'EGLISE

0. Logique de l'histoire universelle

Justification

S'il n'y avait pas de logique de l'histoire universelle, il n'y aurait ni savants ni historiens ni méthode scientifique ni prétention à la vérité. En revanche, si cette logique pouvait être connue, maîtrisée et généralisée, il n'y aurait ni sceptiques ni querelles entre théoriciens. Ce doit donc être que la logique de l'histoire (historicité, historialité) et celle de l'historiographie sont inséparables. La vérité doit être le terme de la recherche de toute l'humanité cherchant à satisfaire son désir de tout connaître, aimer et posséder.

Le présent propos est l'effet d'une option fondamentale vers laquelle la pensée a reflué depuis le multiple et le divers. L'option consiste à chercher à saisir une structure dynamique (ou intentionnelle) à quatre termes, lesquels signalent des relations intelligibles, des interdépendances formant chaque fois un unique réseau.

Le réseau peut être représenté au moyen d'un dispositif à double géométral:



Les tétrades peuvent être comparées aux gènes d'un code génétique qui, depuis un noyau, commandent la formation dans le cytoplasme tantôt de messagers et tantôt d'inhibiteurs.

L'église s'est comprise comme le lieu du monde où la structure et la genèse, l'essence et l'existence, l'être et le devenir ont été révélées de cachées et de mystérieuses qu'elles étaient. Mais dans le dialogue transculturel et transhistorique de la postmodernité, tout en étant reçues et pensées par les fidèles de la tradition chrétienne comme des révélations accordées à certains pour le bien de tous, les positions de l'Eglise peuvent être présentées comme des quantités parmi d'autres agissant dans la sphère (Parménide) et le fleuve de l'être (Héraclite) tels ces catalyseurs qui font apparaître et qui donnent forme à des énergies latentes.

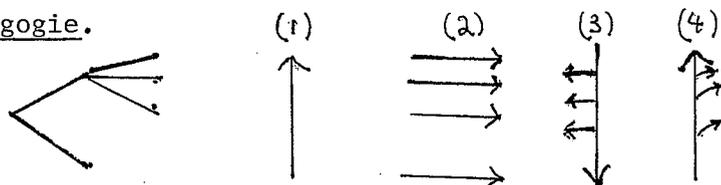
On se représentera donc un certain nombre de données, de descriptions et d'explications comme autant de quantités ou de masses qui flottent dans une mégasphère où elles sont en interaction les unes avec les autres et où, idéalement, chacune contribue à l'effectuation et à la compréhension du sens en visant le tout depuis un poste d'observation particulier et en se laissant interpréter et corriger par les autres.

Schémas explicatifs

1. Eléments. Feu, air, terre / eau (Empédocle)
2. Métaux. Or, argent, cuivre / fer (Dn 2)
3. Espace ancien. Ciel des astres, atmosphère des nuées, terre des hommes / océan primordial.
4. Mesures. Hauteur, longueur, largeur / profondeur (Ep 3,18)
5. Sens. Oeil, oreille, flair / goûter et toucher (1 Co 2,9s)
6. Physiologie. Rhinencéphale, hémisphères, hypophyse / système hormonal.
7. Psychanalyse. Surmoi, moi, ça / discours transindividuel.
8. Langages. Manipulation, communication, évocation / affectation.
9. Ontogénèse. Nombres, noms, représentations / affects (selon l'ordre inverse).
10. Connaissance. Recherche, réflexion, recueillement / reconnaissance.
11. Littérature. Mythe, épopée, drame / lyrisme.
12. Famille nucléaire. Père, fils, mère / autres.
13. Castes indiennes. Brahmanes, Kshatriya, Vaiçya / Shudra. Généralement: fonctions de direction, de défense, de subsistance / d'exclusion.
14. Idéologie indo-^uropéenne. Mitra-Varuna, Indra, Nasatya / Ashura.
15. Postes actantiels. Dieux, seigneurs, esprits / démons.
16. Régimes. Hiérocraie, aristocratie, démocratie / tyrannie.
17. Vérité. Vérifiable, vraisemblable, véritable / vérité (véracité).
18. Liberté. Physique, politique, éthique / mystique.
19. Morale. Normes, circonstances, conscience / faute et pardon.
20. Histoire universelle. Archaïques, proche-orientaux anciens, classiques / postcl.
21. Centro-complexification. Familles, nations, empires (oecumène) / plérôme.
22. Écritures bibliques. Loi, prophètes, Écrits / Évangile.
23. Dons. Apôtres, prophètes, docteurs / foi-amour-espérance (PPF).

24. Credo chrétien. Dieu et Père, Seigneur et Fils, Esprit et Saint / Christ-Elise
25. Christologie. Elie (feu), FdH (nuées), Christ (terre) / Seigneur (enfers et ciel).
26. Evangile de Marc. Oeuvres, paroles, souffrances / tombeau vide.
27. Eglise des premiers siècles. Apostolique (30-130), prophétique (130-230), didactique (230-330) / populaire (laïque, monastique).

28. Mystagogie.



(1) psychogenèse, (2) développements homogènes, (3) retour au fondement moyennant transgressions réglées des censures, (4), engagements divers.

29. Inversion. Anciens: Dieu / personnages, humains, choses (monde);
Modernes: choses (science), humains (pensée), oeuvres d'art / Ics
ou profondeur.

30. Fonction indéterminée. La formule algébrique est: $f(x,y,z) = 0$. Les algorithmes indiquent des inconnues connues comme connaissables. Par des opérations de connaissance effective, les inconnues sont diversement déterminées: a,b,c; d,e,f,; g,h,i, etc. Comme dans le calcul infinitésimal, la solution de l'équation tend vers zéro. Le zéro qui, comme le chiffre, vient du sifr arabe, lequel représente et signifie le vide, est ici le signe de l'envers du plein, car c'est en s'abolissant comme différences dans la région de la dissemblance que les masses retraversées par la lumière font retour à l'énergie, à l'acte pur. D'après Ga 2,20, cette opération s'effectue dans l'histoire chaque fois qu'un Moi, tout en s'effirant vivant se nie comme la source de la vie et affirme la vie en lui de l'autre de tous. La grande histoire apparaît ainsi comme une suite de déterminations d'un indéterminé déterminable dans le destin duquel il était depuis toujours que ses porteurs se laissent surdéterminer.

DIAGRAMMES

STRUCTURES

<u>Cell. fond. & dév.</u>	<u>Idéologie IE</u>	<u>Espace & Eléments</u>
mère père anciens Brahmanes	Mitra-Varuna	ciel feu
petit fils guerriers Kshatriya	Indra	nuée air
femme mère nourric. Vaicya	Nasatya	sol terre
X Autre étrangers Shudra	Ashura	sous-sol eau

CYCLES HISTORIQUES

<u>Périodes</u>	<u>Saisons</u>	<u>Dominances</u>	<u>Genres litt.</u>
défi-riposte	printemps	théocratie hiérocrairie	mythe
épanouissement	été	kyriocratie aristocratie	épopée
décadence	automne	pneumatocratie démocratie	drame
chute	hiver	tyrannie	lyrisme

HISTOIRE UNIVERSELLE

<u>Chronologie</u>	<u>Sociologie</u>	<u>Trad. b.é.e.</u>	<u>Marc</u>	<u>Credo</u>
? - 3200	Familles	Loi	Oeuvres	Dieu et Père
3200-1200	Nations	Proph.	Paroles	Seigneur et Fils
800-200	Confréries	Ecrits	Souffr.	Esprit Saint
-200+200	Méd. univ.	Evangile	Résurr.	Christ et Eglise

MYSTIQUE - Ethique christo-ecclésiale

norme (s): PFE	Apôtres	fondement	plantation
Situation: disc.	Proph.	constr.	croissance
consc.	examen Docteurs	maison	plante
péché pardon	FAE	lumière	fruit

STRUCTURE HEURISTIQUE INTEGRALE

Traditions reçues comme normatives ("foi")

Aux yeux et aux choses visibles, elles opposent les oreilles et l'écoute de la parole (Dt 4,9-20); aux lèvres qui émettent des sons, elles opposent le coeur qui néglige d'écouter (Is 29,13; Mt 15,8; cf. Dt 29,3); au coeur distrait, elles opposent l'Esprit de Dieu ou Yahvé guérisseur (Ez 36,26; Is 6,10; Mt 13, 15). Ensemble, ces quatre lieux de perception sont ici choisis comme une essence qui détermine l'existence, comme une structure qui commande une histoire, comme un code qui régit la formation d'un unique organisme: l'Humanité.

Parallèles ("intelligence de foi")

- 1) l'extraversion, l'introversion, la perversion, la conversion;
- 2) la hauteur, la longueur, la largeur, la profondeur;
- 3) le feu, l'air, la terre, l'eau;
- 4) l'or, l'argent, le cuivre, le fer;
- 5) les affects, les représentations, les mots, les chiffres (psychogénèse)
- 6) les représentations du divin: célestes, atmosphériques, terrestres, aquat.

Ternaires et quaternaires

Les trois premiers termes forment une unitrinité, un ensemble clos de différences internes, le quatrième est à part mais lié aux trois autres. Au cours de l'histoire, la liaison et l'écart ont été exprimés de multiples manières: apparence et vérité, phénomène et noumène, nature et surnature, liberté et grâce, conscient et inconscient, homme ou monde et Dieu, réel et surnaturel, apollinien et dionysiaque, superstructure et infrastructure, matière et esprit....

Avatar (=descente)

Au cours de l'histoire universelle, les représentations des divins tendent à descendre: 1) de la hauteur, du ciel lumineux et glorieux des ancêtres, des anciens, des pères, des dieux, 2) d'abord à la longueur, à la nuée d'orage, d'éclairs et de tonnerre, de pluie, des guerriers et des seigneurs, 3) puis à la largeur, au sol nourricier des dames et des mères; 4) enfin, à la profondeur, au sous-sol des défunts et à l'inconscient des vivants.

Ainsi, successivement, le ciel, puis l'atmosphère et ensuite la terre ont été dédivinisés et le divin s'est trouvé de plus en plus confiné à l'affect, à l'inconscient, à l'enfance...et à l'Eglise. Si, avec Newman, on réfléchit à l'idée qu'il n'y a pas de voie moyenne entre l'athéisme et le catholicisme romain, on considèrera la possibilité que, dans le corps de l'humanité considérée comme un seul organisme en cours de formation, ce soit depuis le seul réduit où est célébré ce qu'on croit être l'unique passage du monde au Père que le divin force sa rentrée dans la conscience des individus et des collectivités de la postmodernité planétaire (1 Co 2,9-10).

Structures heuristiques

I. Structures

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Rhinencéphale	Surmoi	père	Anciens	Brahmanes	Direction	Prudence
Hémisphères	Moi	fils	Guerriers	Kshatriya	Défense	Force
Hypophyse	ça	mère	Nourriciers	Vaiçya	subsist.	Modération
Membres	Ombre	autres	Escalves	Shudra	Oubli	justice

(8)	(9)	(10)
Ciel	Feu	Haut
Nuée (soleil)	Air	Milieu
Vent	Terre	Bas
Mer	Eau	sous-sol

II. Cycles

Printemps	Religion	Clergé	Hiérocra tie	Chrétienté
Eté	Politique	Noblesse	Aristocratie	1ère modernité
Autome	Economie	Tiers-E.	Démocratie	2e modernité
Hiver	Marasme	Prolét.	Technocratie	Postmodernité

III. Histoire universelle

Epoque archaïque (? -3200)

Epoque du Bronze au P.O.A. (3200-1200)

Epoque classique (800-200)

Epoque postclassique (200-?)

IV. Clé de lecture biblico-évangélico-ecclésiale

Loi	Epoque prémonarchique	Dieu et Père
Prophètes	Epoque monarchique	Seigneur et Fils
Ecrits	Epoque postmonrchique	Esprit et Saint
Evangile	Royaume de Dieu	Christ et Eglise